PRO NATURA

La réserve de Clairbief en mutation

Une année 2018 synonyme de grands changements pour la réserve Pro Natura de Clairbief. Après avoir réaménagé la loge pour que les chauves-souris y nichent, des travaux seront entrepris en forêt ▶ Un étagement de la lisière se fera cet automne et la surface de forêt alluviale sera développée en stoppant la fauche tardive.

La réserve Pro Natura de Clairbief, qui s'étend le long du Doubs en amont de Soubey sur près de 17 hectares et qui a été créée en 2006, subira des travaux conséquents durant le vaux consequents durant le courant de l'année. Des travaux définis par le plan de gestion de la réserve rédigé il y a quel-ques années déjà et qui se dé-rouleront en plusieurs phases.

Restructurer les milieux

Le travail le plus important, techniquement et financièrement du moins, sera l'étage-ment de lisière. Il concernera plusieurs centaines de mètres de forêt. «Actuellement, il manque un milieu naturel de transition. Ces travaux ont pour but de redonner de l'espace, entre 10 m et 40 m, aux jeunes arbres, aux buissons et



La loge de la réserve Pro Natura de Clairbief a été aménagée pour les chauves-souris. Nichoirs, coffres, fenêtres

autres hautes herbacées», explique Marc Tourette, responsable des réserves Pro Natura

Une manière de structurer davantage la forêt, d'en faire un habitat ouvert. «La lisière est un milieu important pour diverses espèces, notamment des papillons rares tels que le thécla du prunellier ou le gazé mais aussi des oiseaux comme la pie-grièche écorcheur, détaille-t-il avant de résumer Plus la lisière est large, plus son écosystème devient intéressant.»

Ouvrir la forêt

Il faut dire que Pro Natura Jura a deux espèces-cibles principales. L'association œuvre afin d'augmenter leur do-maine vital. Il s'agit de la bac-chante (papillon) et de la vipère aspic. Pour les deux espèces des recensements ont été ef-fectués à plusieurs reprises pour estimer l'évolution des populations. «Comme la popu-lation connue la plus importante de bacchante se situe à Clairbief, nous voulons amé-liorer son lieu de reproduction, en offrant notamment des zones plus claires et plus chau-

des», explique Marc Tourette. En étageant la lisière, des ouvertures sur des zones d'éboulis seront créées. Un milieu apprécié des vipères pour se réchauffer, alors qu'el-les se rendent dans les brousles se rendent dans les brous-sailles pour chasser et se pro-téger des prédateurs. Ainsi l'aménagement est ciblé pour protéger ces espèces, leur per-mettre d'augmenter leur domaine vital, voire de reconnec-

ter leurs populations.
L'étagement de la lisière sera effectué durant l'automne

également pour ne pas déran-ger le restaurateur de Clairbief puisqu'elle demandera certainement une fermeture temporaire de la route. Des coupes auxquelles le Département cantonal de l'environnement participera techniquement et financièrement. Le martelage a été entrepris en février.

Augmenter la zone ripisylve

Un autre chantier sera mis en place cette année. Il concer-ne la protection de la forêt riveraine du Doubs, aussi appelée ripisylve ou alluviale. «C'est une zone importante pour la flore, les oiseaux, mais aussi en cas de crues. Elle fait office de zone tampon, et permet de filtrer l'eau, d'améliorer sa qualité», souligne le responsale des réserves

Inscrite à l'inventaire fédéral des zones alluviales d'impor-tance nationale, la forêt riveraine est gérée par le canton. Une mesure commune de protec-tion de la forêt riveraine a été approuvée. «Afin de quadru-pler la surface ripisylve, une bande de 12 m le long du Doubs ne sera plus fauchée. Le cordon boisé actuellement de 2 m à 4 m se développera naturellement jusqu'à 9 m de lar-ge», explique Marc Tourette. L'agriculteur voisin avec qui

Pro Natura Jura a une convention ne subira pas de grandes pertes en arrêtant la fauche tar-dive de cette bande de terre, se-

lon le responsable des réserves. Il poursuit: «Elle fonctionnera aussi comme zone écran, retenant les branches déposées par le Doubs et limitant les zones d'arrachement le long de la berge, sans parler de filtrer l'eau et de freiner le courant.»

Pour les chauves-souris

Les travaux de réaménage ment de la loge ont été effec-tués en début d'année, avec des poses de nichoirs, de coffres et de persiennes dans le but d'offrir un gîte supplé-mentaire aux chauves-souris. Ils s'inscrivent dans la continuité de ceux entrepris en 2014, qui avaient permis de débroussailler les alentours et d'amener ainsi davantage de lumière sur le bâtiment. «Nous avons découvert une colonie de murins à oreilles échancrées à proximité. C'est assez rare au nord des Alpes. Nous espérons donc que la co-lonie de reproduction puisse s'étendre», relève Marc Tou-

D'autres petits aménage ments divers seront égale-ment effectués cette année. Une nouvelle signalétique sera mise en place. Actuellement, il y a quatre panneaux installés entre Masesselin et Clairbief. «Ils datent un peu et ne signalent pas les limites de la réserve. Ces dernières seront précisées à l'aide de picto-grammes», conclut le respon-sable des réserves.

MARIE BOILLAT

LAJOUX

Les énergies renouvelables, opportunité pour les collectivités

La commune ecclésiastique catholique romaine de Lajoux organis une conférence publique sur le thème des énergies citoyennes. La commune ecclésiastique et la commune de Lajoux prévoient d'installer des panneaux solaires sur le toit de la nouvelle Maison des Œuvres. Toutes les personnes intéressées à s'initier, à comprendre et à agir en faveur des énergies

renouvelables et citoyennes sont invitées à participer à la conféren-ce de Vincent Chapuis, de Boncourt. Ce demier, économiste d'entreprise et animateur d'ac-tions citoyennes, présentera sa perception de l'énergie comme bien commun. Cette conférence se tiendra ce soir à 20 h à la Maison des Œuvres de Lajoux, LOI

LA CHAUX-DE-FONDS

Lecture et musique

Dans le cadre de leur création de baccalauréat, Estelle Arnoux, Lau-rine Caroli, Jayne Combremont, Charles de Ceuninck, Mélissa Jeanmaire, Jessica Pacheco, Orphée Seuret et Laura Vuille ont réalisé une proposition artistique pensée à partir d'un lieu: la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Un parcours déambulatoire à dévrir aujourd'hui à 18 h. LQJ

■ MONTFAUCON

Concert entre cuivres et salut



Le Brass of Praise, fanfare nationale de l'Armée du Salut en Suisse, donnera

La région battra au rythme de la nature ce week-end

ne expérimentation directe sur le terrain, pour sensibiliser à la riches-se de son environnement de proximité et au travail d'associations actives tout au long de l'année. Tel est le but de la Fête de la Nature qui se déroulera ce week-end. Diverses animations sont organisées

Le SEL au Creux-des-Biches

■ FÊTE DE LA NATURE

Samedi, de 9 h à 17 h, l'ancienne gare du Creux-des-Biches sera un lieu de rencontres entre ateliers, balades, découver-tes et contes. En collaboration avec le Sys-tème d'échange local (SEL) des Franches-Montagnes, une multitude d'activités y sera proposée.

Au programme: approche du cheval

Au programme: approche du Chevai, balade à la découverte des champignons de printemps, marché d'échanges de plantons, de graines, de semences et d'outils de jardinage, autoconstruction de panneaux solaires thermiques, atelier de fabrication de produits ménagers naturels ou encore mandala permaculturel pour les enfants.



La découverte du chant des oiseaux est au pro mme de la Fête de la Nature. Ici un pinson des

Pour la première fois, les Parcs Chasseral et du Doubs s'unissent pour organiser «Parcs en fête», un événement ouvert à tous et dédié à la découverte ludique de la nature et du patrimoine. Samedi, de 10 h à 17 h 30, à la Montagne de Cernier, au lieu-dit Les Patraux, ce sont au total une douzaine d'activités qui sont proposées, par-mi lesquelles un atelier de construction de

nichoirs et d'hôtels à insectes (avec le Centre nature Les Cerlatez), une initiation au land-art, la découverte des chauves-souris (avec Chiroptera Neuchâtel) ou des sorties guidées autour des pâturages boisés.

Cette journée sera aussi l'occasion de découvrir l'exposition en plein air Des murs et des hommes. Elle restera visible jusqu'au 26 octobre sur un tracé de 5 km au départ de La Vue-des-Alpes.

Faune et flore des bords du Doubs

À noter que le parc du Doubs propose encore deux événements dans le district dimanche. Une découverte du chant des oiseaux au Pré-Petitjean et celle des bords du Doubs entre Biaufond et la Rasse. La première sera guidée par l'association Le Pèlerin de 6 h à 9 h 30. Quant à la secon-de, c'est François Boinay qui révélera les beautés de la faune et de la flore françosuisse des bords du Doubs de 9 h 30 à

Inscription obligatoire pour certaines activités. Détails sur www.fetedelanature.ch ou auprès du Parc du Doubs.

cuivres envahiront la a halle polyvalente de Montfaucon samedi soir. En effet le Brass of Praise, fanfare natio-nale de l'Armée du Salut en Suisse, y animera un concert intitulé *Kingdom*.

La trentaine de musiciens

rassemblés dans ce brass band est menée par Chris-toph Liechti, de Frutigen. Ce dernier travaille aussi au dé-partement de musique de l'Armée de Salut au niveau national.

Au programme de la soirée de samedi qui débutera à 20 h, peu de lectures bibliques et autres intermèdes parlés et beaucoup de musique. Ainsi, beaucoup de musique. Ainsi, les spectateurs pourront profi-ter de sons royaux, avec des morceaux tels que The King-dom Triumphant, Flashpoint, The Splendour of the King ou I'll

follow thee. Il s'agit de différents morceaux variés et tirés, pour la plupart, du répertoire salutiste, et dans la tradition du brass band anglais.

Un destin lié

À noter que très tôt, la musique de cuivre a été associée à l'Armée du Salut. Cette der-nière a d'ailleurs été un vecteur important pour exporter le Brass band de Grande-Bre-tagne et le faire connaître. De nombreux brass band sont reconnus pour faire partie des meilleurs ensembles mondiaux, notamment les fameuses Staff Bands – les fanfares d'État-major des territoires sa-lutistes. Cela, bien que les brass band salutistes ne s'alidans gnent jamais concours, par respect des sta-



ANCIEN FOYER D'ÉDUCATION

Pétition lancée contre les projets du canton à Prêles

«N ous ne nous opposons pas à l'accueil de re-quérants d'asile sur le Plateau de Diesse. Mais il faut que cela reste dans des proportions rai-sonnables.» Citoyen de Prêles, Raoul Humair n'apprécie pas vraiment la façon de communiquer du canton au sujet de la réaffectation des bâtiments de l'ancien foyer d'éducation de Prêles. Comme lui, plusieurs citoyens de la région ont ainsi rejoint le groupement «Plateau de Diesse, centre requérant pas comme cela», qui a décidé de manifester son mécontente-ment au moyen d'une pétition.

«Disproportionné»

Pour rappel, suite au dépôt d'une interpellation de la dé-putée UDC de La Neuveville Anne-Caroline Graber, la Direction de la police et des affai-res militaires (POM) avait confirmé dans nos colonnes début mai avoir abandonné le projet initial (qui prévoyait l'implantation à Prêles d'un centre d'hébergement classi-que pour requérants d'asile ainsi que d'un centre de détention administrative pour les re-quérants en attente de renvoi d'une centaine de places chacun) pour privilégier l'implan-tation d'un centre de transit. La POM s'est toutefois refu-

sée à livrer davantage de précisions avant de rencontrer les autorités communales, à la fin de ce mois, laissant ainsi courir les rumeurs évoquant l'ar-



Le projet de réaffectation de l'ancier d'éducation fait grincer des

rivée prochaine de «plusieurs centaines» de migrants.

Fâché, un groupe de ci-toyens a donc décidé de lancer une pétition pour faire part de son opposition à l'ouverture d'un centre pour requérants «démesuré» et demander l'abandon du projet. «Selon des informations que nous ju-geons fiables, ce centre acgeons nables, ce centre ac-cueillerait un demi-millier de personnes. C'est clairement disproportionné par rapport à la population de la région. Et qu'en est-il du profil des gens qui seront accueillis? De leur nombre exact? Du concept de sécurité? Avec cette pétition, nous voulons montrer que nous sommes là, que nous nous posons des questions et que nous estimons être en droit d'obtenir des réponses» relaie Raoul Humair, secrétaire du nouveau groupement

Ce dernier a déjà ouvert une page Facebook et devrait se constituer plus formellement cette semaine, avec la nomina-tion d'un président.

■BÉVILARD

L'entreprise Schaublin Machines rachetée

L'entreprise Schaublin Machines SA, basée à Bévilard, a annoncé hier son rachat par Sunon Holding Swiss SA, société basée à Tavannes mais reliée à un groupe chinois.

▶ Ce rachat doit permettre «d'améliorer la situation

financière de l'entreprise, de développer de nouveaux produits et d'améliorer la force de vente», explique le responsable financier, Benoît Zumsteg.

La soixantaine d'em-

ployés a été informée hier. Cette transaction n'entraîne aucun licenciement, a précisé l'entreprise.

Depuis de nombreux mois, des rumeurs évoquant une si-tuation difficile chez Schaublin Machines SA à Bévilard circulaient, d'aucuns évo-quant même une fermeture prochaine. Il faut dire qu'en quelques années, au fil des épreuves, le personnel a fondu de moitié, passant de 125 colla-borateurs en 2013 à une petite soixantaine aujourd'hui. Mais si Schaublin Machines

été fortement fragilisée en raison d'une succession de coups durs dès 2008 (avec la crise des subprimes d'abord, puis l'apparition de problèmes géostratégiques avec la Russie, acteur important du marché,



plus récemment l'envolée du franc suisse), elle ne mettra pas pour autant la clé sous le paillasson, un mystérieux in-vestisseur ayant volé à son se-

«L'annonce de ce rachat a le nérite de clarifier la situation Il était important pour nous de pouvoir redonner confiance à nos clients», a confié hier le responsable financier de l'entreprise Benoît Zumsteg, char-gé de répondre aux sollicitations des médias après la diffusion en fin d'après-midi d'un bref communiqué.

Actionnaire unique

Un communiqué qui fait état du rachat de l'entreprise par «un investisseur suisse». Interrogé à ce propos, Benoît Zumsteg a avancé le nom de la société Sunon Holding Swiss SA, basée à Tavannes. «Il s'agit d'une société spécialisée s agit d'une societe speciaisse dans les acquisitions indus-trielles pour le compte d'un groupe plus important, actif principalement dans l'horlo-gerie mais également dans d'autres domaines, comme les mini-moteurs», a-t-il détaillé. Et Benoît Zumsteg de souli-

gner qu'en plus d'avoir racheté la totalité des parts à la demi-douzaine d'anciens actionnaires, Sunon à également investi de l'argent supplémentaire afin de permettre «le développement de nouveaux produits, l'amélioration de la force de vente et un assainissement de la situation financière». Le directeur financier préci-

se en outre que le groupe au-

quel est désormais rattachée Schaublin Machines SA présente l'avantage d'être actif sur le plan industriel. «Ce groupe a besoin d'être fourni en biens d'équipements et pourrait nous offrir de nou-veaux débouchés», salue-t-il. Avec ce rachat, Schaublin Machines SA espère ainsi

pouvoir redessiner une courbe ascendante. «L'objectif est de trouver de nouveaux débou-chés et diversifier au maximum les réseaux de distribution», indique le responsable financier.

Selon Benoît Zumsteg, les collaborateurs ont plutôt bien accueilli la nouvelle. En ce qui concerne la direction de Schaublin Machines SA, Be-noit Zumsteg indique qu'un nouveau directeur sera pro-chainement nommé pour re-prendre le flambeau des mains de René Gurtner, direc-

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

Des Chinois en embuscade

Si. officiellement Schaublin Machines SA a bien été rachetée par un investisseur basé en Suisse (Sunon Holding Swiss SA ayant son siège à Tavannes), un rapide détour par les données du registre du commerce permet toutefois de constater que ce sont en réalité des Chinois qui se cachent derrière la transaction, dont le montant n'a par ailleurs pas été dévoilé. Une information que confirme après-coup Benoît Zumsteg, sans vouloir pour autant s'étendre sur le sujet: «L'important est que nos ac pour autant s'étendre sur le sujet: «L'important est que l' tivités restent basées à Bévilard. Les anciens actionnaires avaient soumis la vente de l'entreprise à cette condition.» Des anciens actionnaires au nombre d'une demi-douzaine, qui étaient à l'origine en 2000 de la création de la nouvelle Schaublin Machines SA, après le démantèlement de l'entreprise d'ori-gine et sa scission en plusieurs entités. CLR

SAINT-IMIER

Apéro musical à Espace Noir

Le centre culturel autogéré Esace Noir à Saint-Imier donn rendez-vous aux amateurs de musique burlesco-comique vendredi 25 mai à 18 h. La chan-teuse Maggy Bolle animera la soirée en proposant un réper-toire de chansons réalistes et décapantes. Elle chantera tout haut ce que les gens pensent

Conférence à la HEP sur la science face à l'ignorance

«En classe, comment réagir face à des étudiants adeptes de l'as-trologie ou du créationnisme?» c'est le thème de la conférence donnée ce soir à 18 h à la HEP de Bienne (salle D101), par Richard-Emmanuel Eastes, pro fesseur agrégé de chimie, Doc-teur en sciences de l'éducation et en philosophie. À travers les apports des grands auteurs de

l'épistémologie, de la sociolo-gie et de la philosophie des sciences, cette conférence tentera de clarifier la nature des sa voirs savants par rapport aux savoirs produits par les autres régimes de production de «vérités». La conférence est ouverte aux enseignants, formateurs et aux étudiants. Entrée libre. AMO

SORNETAN

Soirée d'information pour une «formation à l'écoute»

Une soirée d'information pour la formation d'une année «formation à l'écoute de août 2018 à août 2019», aura lieu demain à 19 h au Centre de Sornetan. Cette formation s'adresse à toute personne qui souhaite pratiquer des entretiens d'écoute bénévolement ou dans le cadre professionnel. AMO

BELLELAY

Réplique de la plus grosse cloche de l'ancienne sonnerie

CulturaBellelay invite le public à la fonderie Ruetschi à Aarau pour assister à la création de la réplique de la plus grosse cloche de l'ancienne sonnerie de Bellelay. Le spectacle du bronze en fusion aura lieu demain à 15 h 30. Cet instrument donnera le do, une fois extrait de son mou-

TAVANNES

Il parlera de la montagne «que personne ne voit»



Il y a quelques années, Nicolas Zambetti a perdu son fils handicapé

N atif et habitant de Tavan-nes, père de ferril N nes, père de famille et guide de montagne, Nicolas Zambetti viendra présenter son livre *La montagne que per-*sonne ne voit, demain à 20h à la Bibliothèque régionale de Tavannes. Il s'agit de son pre-mier ouvrage, paru aux édi-tions Torticolis et frères. L'au-

teur présentera des images. Le récit de Nicolas Zambetti raconte diverses aventures en montagne.

Il en évoque aussi une autre celle d'être le papa d'un enfant handicapé, de consacrer tou-tes ses forces à l'accompagnement de son fils et le dre...

■MOUTIER

Le blues vecteur de rencontre. de la Suisse à l'Île Maurice

n dit que seules les mon O tagnes ne se rencontrent pas. Ça tombe bien, car contrairement à la Suisse, l'Île Maurice n'est pas connue pour ses hauteurs. Le blues, vecteur par excellence de voyages dépar excellente de volvages un chirés, a permis la rencontre improbable de l'Helvète Thier-ry Jaccard et du Mauricien Yannick Nanette. The Two, nom de leur duo, se produira ce vendredi à 20 h à l'aula de Chantemerle à Moutier.

L'amour du blues

C'est l'amour du blues qui porte le duo, les emmène avec leurs guitares sillonner les routes d'ici et d'ailleurs. L'un est Mauricien et l'autre Suisse, mais leur complicité fait oublier les frontières et nous rap-pelle que la musique est avant tout un langage universel.

Les deux musiciens tirent leurs forces des racines du



The Two vendredi à Mout

Delta blues à la sincérité du blues créole de l'Île Maurice. Lauréats du Swiss Blues Challenge en été 2014, les deux compères ont eu le privilège competes ont et le privilege de représenter la Suisse à l'In-ternational Blues Challenge de Memphis, USA, en janvier 2015, et à l'European Blues Challenge à Bruxelles. Les réservations se font au-

près du CCP au numéro suivant: 💇 032 493 45 11. 0ZA

Lidl ouvre ses portes



▶ Le nouveau magasin Lidl ouvrira ses portes à la rue Indus trielle à Moutier demain à 7 h 30. C'est dans l'ancienne usine Bechler que cette 119° succursale suisse a vu le jour. Lidl a investi quelque 2,5 millions pour une surface de vente de 1100 m² conservée dans l'esprit d'origine du bâtiment. Une vingtaine d'emplois ont été créés. AMO

Le Quotidien Jurassien | Mercredi 23 mai 2018 | 13